

Le livre a-t-il encore un avenir?

Deux personnalités, deux opinions

Changer de support, c'est changer la lecture

L'avenir du livre papier n'est plus ce qu'il était. Depuis l'annonce de sa conquête du marché il y a quelques années, l'édition traditionnelle prédit que l'écran ne tuera pas le papier de même que la télévision n'a pas fait disparaître la radio. Or, un récent sondage américain révèle que 70% des utilisateurs d'un lecteur digital sont satisfaits de l'outil et surtout, le préfèrent au livre traditionnel. Les sondés ont en majorité 40 ans et plus. Ce détail consolide les prévisions d'un changement radical en direction du support écran qui s'appuient sur la séduction qu'il va exercer sur la jeune génération Internet. Pour l'instant, le basculement vers la lecture écran se heurte à deux obstacles : l'offre insuffisante de livres à télécharger et le prix rédhibitoire des supports actuels exclusivement dévolus à l'e-book. Mais nul doute que les intéressés trouveront à terme une parade similaire à ce qui a été mis

en place pour développer le marché du téléphone portable. Cette évolution vers la fin du livre papier soulève de lourdes questions, d'abord parce que l'économie de l'édition traditionnelle fait vivre des milliers d'entreprises en francophonie, papetiers, imprimeurs, libraires, etc. Quelles reconversions pour ces métiers? Sur la question du contenu, l'évolution vers le livre numérique va entraîner des modifications substantielles dans la manière de lire. A terme, les supports de livre électronique mettront à disposition du lecteur un nombre inouï de textes lisibles au même endroit, avec, c'est certain, des liens Internet infinis. Cette concentration en réseau va changer le statut des textes et imprimer un type de



▲ Gabriel de Montmollin.

lecture plus spatial que vertical, plus encyclopédique que narratif. Avec la toile, les moteurs de recherche et la déclinaison multiforme des messages, toutes sortes d'informations sortent de leur contexte et prennent des significations que n'avaient pas prévues leurs éditions premières. Revenons, par exemple, sur le sondage des 70% de lecteurs satisfaits de leur appareil digital. J'ai trouvé cette info sur le Net, qui ne me précise pas vraiment le contexte de l'enquête. Est-ce un vendeur de consoles qui l'a faite? Sans aucune arrière-pensée?

Gabriel de Montmollin, Directeur des éditions Labor et Fides

La puce est l'avenir du livre

Le livre digital n'est pas un autre livre. Il est simplement une autre manière d'y accéder. En ce sens, il est inutile d'opposer un livre papier à un livre digital. Cependant, il faut aussi admettre que le livre digital va offrir de nouvelles manières de parcourir des textes. En effet, la grande particularité est la décomposition des livres en textes, en morceaux de textes, liés les uns aux autres. Les livres se font dans la bibliothèque monde. Les textes se renvoient les uns aux autres, les phrases et les mots aussi.

Ainsi, le livre, chaque livre, appartient en quelque sorte aux autres. D'un simple clic, le lecteur se laisse envahir de toute la littérature en liant ainsi la production scientifique, littéraire, politique, sociale, etc. On fait d'un livre une partie d'un tout. C'est en cela que réside vraiment la révolution du digital. De cette manière, plonger dans la lecture, j'accède

sans quitter mon texte d'origine à Wikipédia à un autre texte du même auteur ou de tout auteur. Cette instantanéité d'accès vers moi de toute la production éditoriale inverse également mon rapport au savoir. Aujourd'hui, le savoir vient à moi, alors qu'hier, je devais aller vers lui. Si l'on songe à ces deux facteurs-clés d'un savoir toujours présent et disponible en tout lieu grâce aux lecteurs de type Kindle d'Amazon ou d'iPad d'Apple et ce lien extrême que la toile d'Internet m'offre, on découvre soudainement un monde d'une intensité nouvelle qui convoque tout le savoir à mon seul désir.



▲ Xavier Comtesse.

L'enjeu n'est une fois encore pas la technologie, mais son usage. En effet, souvent fascinés par les prouesses de la technique, nous oublions que les changements de comportement, y compris culturels, sont bien plus importants à l'activité humaine que la technologie elle-même. Dans le cas du livre digital, on comprend aisément cette affirmation, car s'arrêter avec nostalgie sur l'odeur des livres, le toucher du papier ou le poids de l'ouvrage nous éloigne de la formidable nouveauté d'une lecture en hypertexte offerte par Internet. La nostalgie ne doit pas nous envahir, car il sera toujours temps d'acheter ou consulter un «vrai» livre à la bibliothèque, à la librairie ou éventuellement au marché aux puces...

Xavier Comtesse, Directeur romand d'Avenir Suisse